

# Maroc-France: L'Hexagone sort le grand jeu

• Objectif: récupérer son rang de 1er partenaire économique

• Nouveaux secteurs ciblés: villes nouvelles, énergies renouvelables...

• 280 millions de DH pour soutenir les exportations vers l'Afrique

LA France a toujours été le premier partenaire commercial du Royaume, mais elle a été distancée par l'Espagne, devenue le premier fournisseur depuis 2012. L'Hexagone compte récupérer ses positions. Lors de la première journée du Forum de partenariat France-Maroc, qui se poursuit encore ce mercredi 21 mai, Charles Fries, ambassadeur de France à Rabat, a dévoilé sa feuille de route pour renforcer les positions françaises sur le marché marocain. La rencontre intervient

quelques semaines après le coup de froid qui avait marqué les relations maroco-françaises. En plus des chefs d'entreprises français installés au Maroc, une soixantaine de

«Nous avons décidé de nous positionner sur de nouveaux secteurs stratégiques pour le Maroc en mettant l'accent sur trois d'entre eux», déclare l'ambassadeur. Le

courseurs en matière d'investissement dans l'agro-industrie. En plus d'un positionnement sur de nouveaux secteurs, le gouvernement français souhaite favoriser les partenariats entre les entreprises des deux pays. Le plan d'action de l'ambassadeur s'articule autour de plusieurs axes. L'objectif est d'abord de favoriser l'implantation directe de nouvelles firmes françaises au Maroc pour décrocher le maximum de business et donc d'augmenter la part de marché. Actuellement, un millier d'unités à capitaux français sont installées au Maroc, dont 750 filiales. En 2013, une trentaine de nouvelles PME ont pris pied au Royaume. Le gouvernement français compte accélérer la cadence en accompagnant les hommes d'affaires de l'Hexagone à s'installer au Maroc. Le plan d'action prévoit aussi d'activer des projets de co-localisation pour développer la valeur ajoutée industrielle entre les deux pays. Le schéma des industries automobile et aéronautique pourrait être dupliqué aux nouveaux métiers mondiaux du Maroc tels que la chimie ou encore la filière métallurgie/mécanique.

Le groupe AFD a déjà mis en place des instruments pour accompagner l'implantation des entreprises des deux pays en Afrique. De nouveaux outils sont actuellement en discussion. La Banque publique d'investissement française et Attijariwafa bank signeront bientôt un accord de partenariat permettant d'accompagner les entreprises françaises et leurs homologues marocaines en Afrique. L'ambassadeur a également annoncé une nouvelle ligne de financement de plus de 280 millions de dirhams. Un programme d'appui finan-



Adil El Malki, directeur de l'Ompic, Jean-Marie Grosbois, président de la CFCIM, et Yves Lapierre, DG de l'INPI, à l'issue de la signature d'une convention relative à l'accompagnement des entreprises dans le domaine de la protection de la propriété industrielle (Ph. Jarfi)

patrons sont en prospection au Maroc. 300 rendez-vous sont prévus lors des deux jours que va durer le forum. (Voir aussi page 15).

premier secteur ciblé concerne les nouvelles villes. Le projet de première éco-cité d'Afrique à Zenata avait suscité l'intérêt des hommes d'affaires conduits par le président François Hollande lors de sa visite au Maroc. Bon nombre d'entreprises françaises déjà implantées au Maroc peuvent apporter leur expertise dans plusieurs domaines tels que l'aménagement urbain, l'ingénierie, l'efficacité énergétique, les services environnementaux, l'habitat, le transport... «Nous sommes particulièrement intéressés par les grands plans de développement urbain annoncés récemment

## ER: Les marchés attendus

LES entreprises françaises ciblent également le secteur des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique. Un domaine où le Maroc affiche de grandes ambitions pour augmenter à 42% la part des énergies renouvelables dans la production énergétique d'ici 2020. Les appels d'offres pour la phase 2 et 3 du projet solaire d'Ouarzazate et la réalisation de 5 nouveaux parcs éoliens de 850 MW au total sont d'ailleurs attendus de pied ferme par les firmes françaises. □

à Oujda, Marrakech, Tanger, Casablanca et Rabat», déclare l'ambassadeur.

Après le TGV Tanger-Casablanca, les tramways de Rabat et de Casablanca, les entreprises françaises souhaitent se positionner sur le futur projet de métro aérien de la métropole économique, les BHNS (bus à haut niveau de service) d'Agadir et de Casablanca. La troisième priorité sectorielle identifiée par la diplomatie économique française concerne l'agroalimentaire. Un secteur d'excellence pour les entreprises de l'Hexagone et qui constitue aussi un métier mondial du Maroc. L'accord agricole UE/Maroc, signé en 2012, offre un cadre réglementaire intéressant pour réaliser des partenariats dans ce secteur entre entreprises françaises et marocaines. Sofiprotéol (Lesieur Cristal) et Danone (Centrale Laitière) sont les pré-

cier destiné à soutenir les exportations en Afrique à travers des garanties de prêt aux PME marocaines ou franco-marocaines. Parmi les secteurs ciblés, la santé, le tourisme, l'agro-industrie, les services, les infrastructures...

La part de marchés de la France au Maroc, qui s'élevait à 25% en 1990, n'est plus que de 12% actuellement. Et les compétiteurs ne viennent plus uniquement des Etats-Unis et d'Europe, mais de Turquie, de Chine, des pays du Golfe. Ce qui oblige le gouvernement français à sortir le grand jeu pour récupérer ses positions dans le Royaume. □

Hassan EL ARIF



# Forcing sur des créneaux pointus

• Plus de 400 rendez-vous  
B to B programmés

• La plus-value des entreprises  
françaises ciblées

Une soixantaine d'entreprises de tailles différentes mènent une grosse opération de prospection dans le cadre du Forum France-Maroc. Cela va de grands groupes à la TPE en passant par la PME. Cette fois-ci, un ciblage précis a été opéré en amont du forum, pour préparer plus de 400 rendez-vous B to B avec quelque 300 entreprises marocaines. L'originalité de la délégation française réside tant dans la valeur ajoutée que la diversité des secteurs d'activité en plus de la maturité des projets déjà menés en France et/ou en Europe. L'Economiste a sélectionné un échantillon d'entreprises françaises en quête d'opportunités d'affaires au Maroc et en Afrique subsaharienne et qui affichent un fort potentiel tant en termes d'IDE que de transfert de savoir-faire. Quelques cartes de visite.

## ■ Essential Mining

L'entreprise codirigée par Abderrafih Lahmam développe «Essential Summarizer», un logiciel de résumé automatique de textes, disposant de plusieurs fonctionnalités de Text Mining. La méthode développée par Essential Mining permet de restituer une synthèse conforme au sens initial à travers une analyse linguistique approfondie du texte. Le logiciel est disponible dans 21 langues. L'entreprise a remporté le trophée NTIC lors de la convention France-Maghreb le 15 mars dernier à Paris.

## ■ AeroData France

Spécialisée dans l'acquisition de données aériennes, la production cartographique et la création de valeur ajoutée en Europe, Moyen-Orient et Afrique, AeroData possède une flotte de 8 avions et de nombreux capteurs (visible, infrarouge, LiDAR, hypeX...). La société dispose par ailleurs d'une chaîne de traitement numérique et modulable. AeroData appartient au groupe international Pasco, leader mondial des services en informations géospatiales.

## ■ Stainless

Agent d'usine, distributeur-stockiste, Stainless répertorie une très large gamme de produits (barres, tubes, feuillards, tôles...) destinés aux secteurs à forte valeur technologique, spécialement le médical, les microtechniques et l'aéronautique. La société fournit des alliages

cuivreux et spéciaux aux grands donneurs d'ordre, avionneurs civils ou militaires et aux équipementiers aéronautiques. Elle fabrique également des matériaux destinés à la fabrication d'implants pour le médical.

## ■ Fac Logistique

Ce prestataire de services est spécialisé dans les achats hors production, notamment les achats de maintenance. Fac Logistique propose un concept novateur permettant à ses clients d'optimiser les flux d'acquisition de matériel, de diminuer les coûts liés à toute acquisition de produits et générer des économies d'achat industrielles ou de services aux industries. L'entreprise permet aux prescripteurs de suivre en temps réel l'évolution de leurs dossiers.

## ■ NRCI

Présente sur des projets d'infrastructures ferroviaire et d'électricité industrielle, NRCI intervient sur le dimensionnement de la traction électrique et des alimentations courant fort et faible d'infrastructures des lignes à grande vitesse, du métro, tramway, ligne classique, atelier de maintenance, tunnels et gares. Sur le volet industriel, NRCI intervient sur les alimentations courant fort.

## ■ Tippagral

Spécialisé dans la transformation de fromages, Emmental, Cheddar, Mozzarella, Edam, Gouda... Tippagral propose toute une gamme de produits alimentaires industriels aux leaders de l'agroalimentaire français et européen, en standard ou sur mesure (dimensions, formats, mélanges, conditionnement) adaptés à leurs besoins.

## ■ Profialis

Profialis est un extrudeur gammiste de PVC. Fournisseur majeur du marché européen, cet industriel dispose d'un savoir-faire en matière de systèmes de menuiseries, fermetures, portail-clôture et finitions de bâtiment. Rappelons que Profialis est le fruit d'un rapprochement entre Plastival, Profex et Wymar. Ce regroupement devra donner naissance à un acteur incontournable dans le domaine des produits PVC à destination du bâtiment sur le marché européen.

## ■ Profine France SAS

Filiale du groupe Hidden Peak Capital, Profine France est l'un des précurseurs en matière de PVC sans plomb. Le groupe a mis au point la première formule «Greenline», à base de calcium/zinc dès 2001. Profine a depuis 2002, une production de PVC épuré à 100% de toute présence de plomb.

## ■ Guyot Environnement

Guyot est axé sur les domaines de l'environnement et du recyclage. Le groupe s'est d'abord spécialisé dans la collecte et la valorisation des métaux ferreux et non ferreux, pour ensuite élargir ses services dans le domaine environnemental.

Guyot Environnement a développé une expertise dans le broyage de véhicules hors d'usage, la déconstruction de navires marchands ou encore la démolition industrielle et la gestion des déchets dangereux...

## ■ A2S Antec

L'entreprise conçoit, développe et distribue des équipements électriques de sécurité, ainsi que des instruments de mesure destinés aux environnements difficiles et à risque.

A2S commercialise une gamme complète d'équipements électriques, électroniques et mécaniques dédiés aux installations industrielles (onshore ou offshore) et aux infrastructures de transports (maritime, routier, ferroviaire).

## ■ Synchronic

Fabricant et intégrateur de solutions de sécurité électronique dans les domaines du contrôle d'accès, de l'alarme intrusion, de la supervision et de la vidéo-surveillance... Synchronic couvre autant les agences bancaires, les sites industriels sensibles, les hôpitaux, les opérateurs télécoms, les ports et aéroports, les collectivités...

## ■ Move Solutions

Move est une société de services en ingénierie informatique, spécialisée dans les projets d'évolution et de transformation des systèmes d'informations. L'entreprise offre la modernisation automatisée de systèmes MainFrame, la migration des données, la fusion et convergence de système d'informations. En plus de l'industrialisation de la maintenance et l'archivage des données, le tout avec une solution Open Source. □

Amine ATER